



ORIGINAL

3174

Ministère du développement social et de la solidarité Nationale

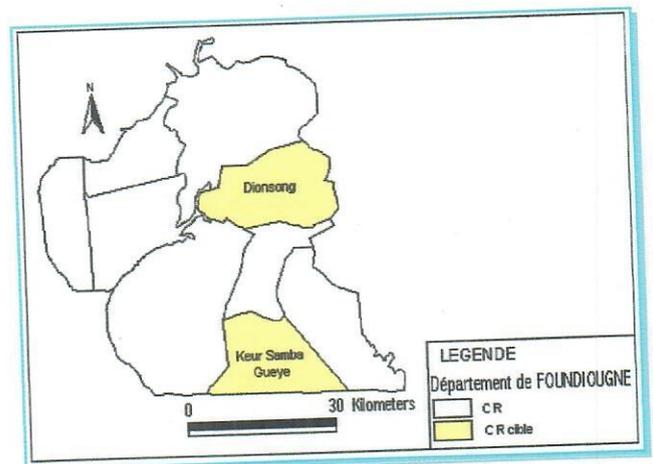


EVALUATION PARTICIPATIVE DE LA PAUVRETE

LOT DE FATICK

Version finale, Novembre 2002

Région de Fatick : Département de Foundiougne
Communauté rurale de Diossong, Village de Ndorong Serere



Études - conseils

Adresse : Rue 7 prolongée villa 11A Point E.

Tel : 825-86-34 Fax : 8247108 BP 8316 Dakar / Yoff

Site : www.senagrosol.sn

Émail : agrosol@sentoo.sn

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION.....	2
i. Contexte.....	2
ii. Objectif.....	3
iii. Méthodologie.....	3
1. CONTEXTE DU VILLAGE	4
2. CARACTERISTIQUES DEMOGRAPHIQUES.....	5
2.1. Aspects socio-démographiques.....	5
2.2. Migration	6
3. ACTIVITES SOCIO-ECONOMIQUES	6
3.1. Activités conduites par les populations	6
3.1.1. Productions et revenus agricoles.....	7
3.1.2. Elevage	8
3.1.3. Commerce.....	8
3.1.4. Autres activités.....	8
3.2. Sources de financement.....	9
4. ACCES AUX SERVICES SOCIAUX DE BASE.....	9
4.1. Education.....	9
4.2. Santé.....	9
4.3. Hydraulique.....	10
4.4. Nutrition	10
5. ENVIRONNEMENT ET CADRE DE VIE	10
5.1. Habitat.....	10
5.2. Assainissement	11
5.3. Eclairage.....	11
5.4. Combustible	11
6. COMMUNICATION.....	11
7. ANALYSE INSTITUTIONNELLE.....	12
7.1. Analyse sociale.....	12
7.2. Analyse du genre.....	12
7.3. Analyse organisationnelle	12
8. PAUVRETE	13
8.1. Perception de la pauvreté	13
8.2. Classification socio-économique	14
8.3. Incidences de la pauvreté	15
9. CONTRAINTES	15
10. STRATEGIES	15

ii Objectif

Le présent travail entre dans le cadre de la réalisation d'Evaluation Participative de la pauvreté (EPP) dans les villages et communes retenues par l'A.F.D.S

L'objectif global est de collecter des données aussi bien quantitatives que qualitatives permettant d'avoir une compréhension contextuelle plus approfondie des aspects de la pauvreté au niveau de la commune et des villages concernés afin d'aider à :

- ✓ Etablir une situation de référence sur la base des principaux indicateurs de pauvreté et disposer d'une base de données sur l'état de la situation de la pauvreté du niveau des villages dans la communauté concernée ;
- ✓ Faire une classification des communautés selon leur degré de pauvreté en fonction des critères, variables critiques et indicateurs qui seront à la fois quantitatifs et qualitatifs ;
- ✓ Identifier au sein des communautés ciblées celles qui sont hors d'atteinte des structures financières décentralisées et qui seront les bénéficiaires de la composante 2b ;
- ✓ Confirmer que les communautés ciblées sont les plus pauvres et identifier les sous-groupes marginalisés / vulnérables au sein des communautés qui seront les bénéficiaires potentiels des composantes 1 et 3 du projet au cours de sa première phase ;
- ✓ Identifier l'ensemble de S.F.D évoluant dans la zone concernée (couverture géographique, données sur les statistiques financières cibles, produits et services.....) ;

Les Evaluations Participatives de la Pauvreté (EPP) doivent être menées de manière participative et doivent permettre de déterminer pour chaque village étudié, la situation de référence selon les différents indicateurs retenus pour le suivi de la pauvreté et produire des rapports par village.

iii Méthodologie

La collecte des informations s'est déroulée grâce aux méthodes d'enquêtes par questionnaire et l'utilisation de l'approche participative. En plus des différents types de questionnaires administrés (questionnaire village, questionnaire ménage, questionnaire structures) certains outils de la méthode d'approche et de recherche participative (MARP) ont été appliqués. Il s'agit de : la carte des ressources, la classification socio-économique, le diagramme de polarisation, le diagramme de Venn, la carte sociale et la pyramide des contraintes.

Ces outils qui ont été utilisés à l'aide d'ISS et de Focus group en 2 jours de travail ont permis de faire l'analyse de la situation du village.

1 CONTEXTE DU VILLAGE

Le village de Ndorong Sérère a été fondé par les socé vers 1697. Au départ de ces derniers, c'est la famille Ndong qui a pris la relève. Aujourd'hui le village est entièrement habité par l'ethnie sérère qui représente 98% de la population globale.

L'activité principale est l'agriculture qui est aussi et la première source de revenus des populations. La part des revenus agricoles est estimée à 95% du revenu total annuel. Tandis que la part des revenus de l'élevage est presque nul alors que la part des revenus de la pêche est estimée à 1%.

Le secteur de la santé est caractérisé par la présence d'une case de santé en construction. Ce qui oblige les populations à parcourir plus de 7km pour recevoir des soins primaires à Ndiaye ndaiye Wolof ou les villages environs.

Le taux d'inscription des filles et des garçons est successivement estimé à 7% et 11% alors que le taux d'abandon des filles est de 55%.

Le village de Ndorong est limité à l'ouest par la forêt classée et la mer au nord. La caractéristique naturelle fondamentale est la forte présence du sol deck. Au sud, on retrouve la vallée tandis que l'Est est marqué par le sol Dior qui occupe la quasi-totalité des champs de mil et d'arachide.

Le climat est dominé par la présence de deux saisons : une saison pluvieuse et une saison sèche. La saison des pluies dure 3 mois et commence à partir du mois de juillet, jusqu'au mois d'octobre le mois d'août étant le mois le plus pluvieux. On note la forte présence d'un climat caractérisé par la chaleur pendant l'hivernage et un vent chaud et sec pendant la saison sèche

Le relief est plat et les sols en présence sont les sols Dior qui occupent 75% de la surface totale des sols.

Cependant ces terres manquent de fertilité puisque sur 100ha de mil, le paysan ne peut récolter en moyenne que de 2 tonnes. On estime par ailleurs à 6 hectares les surfaces cultivables disponibles par concessions.

L'autre composante est dominée par le sol deck qui occupe 25% des terres. Riche et très argileux, le sol deck, abrite l'ensemble des cours d'eaux et la vallée. La faible pluviométrie a rendu le sol deck impraticable puisqu'il assèche très rapidement.

La végétation est caractérisée par la présence de la forêt classée qui se trouve à l'ouest. L'exploitation de cette forêt a diminué de 90% les ressources disponibles. On remarque également la présence d'un bosquet nécessitant l'implantation de certaines espèces forestières que sont entre autres, les arbres ou arbustes comme le dakhar alome, le kad, encalyptus, koss, l'eucena et ndimb. Les revenus tirés de la forêt sont presque nuls.

On note la présence de quelques cours d'eau comme « kouyakh », Ndiamane, Sambane, Nakane et Odjathie. Certains conservent l'eau pendant 9 mois et sont la principale source de productions de riz des populations.

Cependant, l'avancée de la mer a provoqué la salinisation des eaux et a poussé les femmes à abandonner les cultures de riz et de maraîchage.

Il faut signaler que cette situation a provoqué un manque sur le plan alimentaire de 3 à 4 mois de consommation de riz estimé 300kg par concessions et par an.

Les autres cours d'eaux dont la durée de vie est fixée généralement à 3 mois constituent des potentiels hydrauliques constants.

2. CARACTERISTIQUES SOCIO-DEMOGRAPHIQUES

2.1 Aspects socio-démographiques

Sur le plan démographique, Ndong Sérére a une population à majorité sérère soit 98% et 2% de peulhs et de Wolofs.

Le village compte 65 ménages répartis dans 42 concessions. Selon la tradition la concession c'est le lieu de convergence de tous les ménages. Il a été constaté que les concessions peuvent regrouper 4 à 5 ménages et selon les populations, ce regroupement participe au renforcement des liens sociaux de la famille.

La population totale de Ndong sérère est de 604 habitants répartis selon le tableau suivant :

	Nombre	%
Adultes hommes	103	17
Adultes femmes	124	20
Garçons	193	32
Filles	153	25
Hommes exemptés	11	02
Femmes exemptées	20	04
Totale	604	100

Source : Registre du village

Ce tableau présente la répartition de la population de Ndong sérère. La proportion de garçons est plus élevée (32%) que celle des filles (25%). Cet écart s'explique par le fait que les filles à partir de 14 ans quittent le village pour Dakar ou les autres villes du pays pour être employées de maison. Ou sont allées rejoindre leur domicile conjugal. Les jeunes de moins de 25 ans représentent 42% de la population. Quant à l'âge du mariage, il se situe à 18 ans pour les filles et 25 ans chez les garçons. Il faut aussi signaler que la proportion des femmes chefs de ménages est de 8%.

2.2 Migrations

L'ethnie dominante dans le Ndong sérère est les sérères. Elle représente 98% de la population totale. Nos enquêtes révèlent que la proportion qui émigre dans les milieux urbains et même hors de l'Afrique sont les jeunes à la recherche de l'emploi. Cet exode trouve son explication dans le fait que les jeunes n'arrivent pas à trouver un revenu acceptable dans l'agriculture à cause des aléas climatiques et de l'insuffisance des matériels et des intrants agricoles.

Il y'a de cela 10 ans environ, le mouvement des jeunes vers les périphériques qui s'accroît d'année en année fait que les émigrés (urbains, étrangers) ne rentrent au bercaïl qu'à l'occasion des fêtes religieuses (tabaski, Karité, tamxarite, Noël....)

A noter que le village a des ressortissants à Dakar ou kaolack, ils sont fonctionnaires ou employés dans d'autres secteurs.

3. ACTIVITES SOCIO-ECONOMIQUES

3.1 Activités conduites

Les activités économiques plus en vue dans le village sont par ordre d'importance : l'agriculture, l'élevage, le commerce et les autres activités.

en hivernage où leurs charges de travail augmentent. La proportion des enfants qui travaillent est de 16% et la plupart du temps, ils constituent une main d'œuvre d'appoint pour les travaux champêtres.

Le revenu monétaire moyen par tête et par an est de 9.125F pour une dépense moyenne pour l'alimentation par tête et par jour est de 120F.

3.1.1 Productions et revenus agricoles

La principale activité socio-économique de Ndong Sérére est l'agriculture. Elle est pratiquée dans tous les ménages et par toutes les proportions de la population (adulte, jeunes). Les cultures sont dominées par le mil, l'arachide et le sorgho. Presque 95% des revenus proviennent de l'agriculture malgré l'insuffisance des intrants et des matériels agricoles et les conditions climatiques pas satisfaisantes. L'épuisement des terres est aussi entre autre facteur qui explique la faiblesse des productions agricoles.

Lors de la campagne passée, les mauvais rendements de l'arachide étaient dus à l'envahissement des champs par certains insectes « are are » qui ont entravé la croissance correcte des graines.

C'est ainsi que l'arachide a connu un faible rendement selon la plus part des paysans. La vétusté du matériel agricole qui se résume en charrue et houe participe à l'affaiblissement d'année en année des productions agricoles. Le mil d'une manière générale est destinée à la consommation à cause de sa faible production. Le tableau ci dessous donne un aperçu de la production moyenne des ménages enquêtés :

Spécifications	Production (kg)	pourcentage
arachide	900	60
mil	550	36
sorgho	60	4
TOTAL	1540	100

Source : Enquêtes SENAGROSOL, 2002

Au regard du tableau, on peut dire que le mil, le maïs, le sorgho, de par leurs productions sont insuffisants pour assurer l'auto suffisance alimentaire du village ; ce qui occasionne une période de soudure de 2 à 3 mois pendant l'hivernage.

La production des revenus agricoles est assurée par les femmes et les hommes. Les hommes sont chargés de la préparation des parcelles, des semis, des labours. La plupart de ces travaux se font avec des matériels vétustes (houes, semoirs...) ; ce qui explique les travaux durs des hommes à temps long tandis qu'aux femmes, elles assurent le désherbage, les décortiques des semences, mis en tas des récoltes c'est à dire les travaux les moins durs mais à un temps plus long.

En plus des champs du ménage, les femmes ont leurs champs personnels ; ces terres sont souvent octroyées par leurs maris et les revenus tirés de la vente de leur production constituent leur autonomie financière mais une bonne partie entre dans les dépenses familiales.

3.1.2 Elevage

L'élevage n'est pas pratiqué dans la plupart des ménages. Cependant un réel désir est montré par les groupements dans le domaine de l'embouche bovine. Les Peuhls sont les seules personnes qui pratiquent l'élevage mais en tant qu'employés.

Les contraintes liées à son développement sont :

- les difficultés d'accès aux soins vétérinaires et la multiplication des maladies animales ;
- les vols du bétail ;
- la diminution de la production laitière.

L'élevage représente 2% des revenus annuels.

3.1.3 Commerce

Les marchés hebdomadaires sont les principaux lieux d'approvisionnement et d'écoulement des produits agricoles à part la coopérative.

La Gambie constitue pour certains un lieu d'approvisionnement en marchandises (habits, produits, cosmétiques). Mais l'accès difficile au crédit affirment certaines femmes est une contrainte au développement du commerce. Ceci est d'autant plus accentué par le pouvoir d'achat faible des populations (9125F / tête/ an.

3.1.4 Autres activités

La riziculture était au temps une activité très développée dans le village ; ainsi, la population tirait des rizières des tonnes de riz qui leur assuraient durant 6 mois une alimentation en riz. Mais le manque ou l'insuffisance de matériels et la salinisation des eaux ont constitué un frein au développement de cette culture au point que rares sont ceux qui le font.

Il en est de même du maraîchage dans la vallée mais à cause du manque de moyens logistiques et financiers, des parcelles ne sont pas aménagées ; là aussi, seules quelques rares personnes s'adonnent à cette activité.

On peut noter l'existence d'autres corps de métiers (maçons, menuisiers, peintres...) tous fils du village mais à cause du manque de moyens matériels, certains d'entre eux se sont reconvertis dans d'autres secteurs tandis que d'autres se contentent de quelques sollicitations dans la zone et pourtant, ils sont qualifiés et parfois détenteurs d'une carte de chambre de métiers et/ ou des attestations ou certificats de travail.

3.2 Sources de financement

A noter que le mode de financement des activités agricoles et non agricoles (le petit commerce, embouche...) est personnel ou par crédit (semences, engrais..) par la SONACOS, UNIS, ACEP, (petit commerce, embouche) par ACEP, caisse crédit- épargne etc.... Il est insuffisant, constat fait par la population elle-même.

On a noté que seules 3% des femmes ont pu bénéficier de crédits de la part la Mutuelle de Passy.

4. ACCES AUX SERVICES SOCIAUX DE BASE

4.1 Education

Il existe une école française créée depuis 1963. Elle compte 6 classes. Le personnel enseignant est composé de 6 volontaires. De même il existe une école arabe, et une école coranique.

L'état des tables bancs et des salles de classes est acceptable ; cependant, il n'existe ni latrines, ni une source d'approvisionnement en eau dans l'école, ni de logement pour le directeur, ni de bibliothèque pour le renforcement des capacités des élèves en expression orale et écrite mais il existe une cantine scolaire fonctionnelle. Le manque de manuels constitue une contrainte pour un meilleur enseignement car 05 élèves se partagent un manuel surtout pour les manuels de calcul, de lecture ou d'histoire et de géographie.

Il faut souligner qu'au niveau de l'école, les taux d'abandon sont assez élevés ; en effet, ils se situent à 55% chez les filles contre 22% chez les garçons.

A signaler que le taux d'alphabétisation est assez important comparé à d'autres villages car il se situe respectivement à 21% chez les femmes et 48% chez les hommes.

4.2 Santé

A Ndong Sérére, la seule case de santé existante est en construction mais néanmoins, le village dispose d'une boîte de pharmacie qui souffre beaucoup du manque de médicaments et de matériels à cause de la forte demande de la population. Il faut signaler l'existence dans le village d'une matrone et de 02 agents de santé communautaire.

Pour se soigner, les habitants fréquentent le poste de santé de Ndiaye N'diaye Wolof qui est à 4km. L'accès à cette structure sanitaire est difficile à cause des mauvais états des routes qui mènent surtout en hivernage avec la route qui traverse la vallée avec la montée des eaux de pluie en direction du poste de santé. A noter aussi que le pont qui se trouve entre N'dorong sérére et Djilor est en mauvais état empêchant la traversée parfois en période hivernale.

Parmi les services offerts aux populations par la structure sanitaire, on peut citer les consultations primaires mais elles sont faibles car seuls 07 cas ont été signalés ; les consultations pré et post natales sont respectivement de 03 et 01 cas. Même si le paludisme demeure la principale maladie surtout en hivernage, 08 cas seulement ont été déclarés mais la réalité est différente car généralement les populations se soignent dans le village avec les soins apportés par la matrone ou les agents de santé communautaire ou font recours aux guérisseurs traditionnels.

Les méthodes contraceptives sont peu connues mais pas du tout utilisées ; il en est de même du sida et des maladies sexuellement transmissibles mais la connaissance de leur prévention est peu connue.

4.3 Hydraulique

L'eau constitue un véritable casse tête pour les populations de Ndong Sérére. Pour tout le village, il n'existe qu'un puits et puits forage dont la forte teneur en sel empêche les populations de pratiquer le maraîchage et les cultures non pluviales. le puits forage alimente un robinet public. La consommation d'eau par personne et par jour pour les besoins domestiques est assez couverte car elle se situe à 31 litres.

4.4 Nutrition

Le régime alimentaire est essentiellement basé sur les céréales comme le mil, le maïs. La plupart des ménages interrogés ne vendent pas leurs récoltes de céréales qui constituent la base de l'alimentation. Seule l'arachide est vendue et les légumes sont assez réduites à cause de la mauvaise qualité de l'eau.

Pendant la période de soudure, la seule voie de recours reste la vente des animaux domestiques (chèvres, moutons, poulets) afin de faire face aux dépenses ; sinon, l'autre stratégie consiste à faire du troc ; l'échange se fait souvent entre le mil et/ ou du poisson.

5. ENVIRONNEMENT ET CADRE DE VIE

5.1. Habitat

Le village de Ndong a été loti en 1970. les habitats sont de type groupé. Les logements en banco occupent 72% et ceux en dur 28%. La toiture en chaume domine.

5.2. Assainissement

Il n'existe pas de systèmes d'évacuation des eaux usées à Ndong sérère. Les ordures sont mélangées aux bouses de vaches et de cheval et constituent les engrais. Les latrines constituent 87% du système d'évacuation des excréta dont 75% de latrines traditionnelles et 12% de latrines améliorées.

25% des ménages utilisent la nature comme lieu de défécation.

5.3 Eclairage

Le village de N'dorong Sérère n'est pas branché au réseau électrique. La lampe tempête constitue le principal mode d'éclairage dans le village ; il n'existe pas non plus de panneaux solaires.

5.4 Combustibles

Le bois constitue le principal combustible. L'approvisionnement se fait à partir de la forêt à une distance de 2km. Car la forêt étant une forêt classée, les populations de ndorong sérère ne peuvent que se contenter de ramasser du bois.

Actuellement, il constitue une denrée rare ; pour pallier à cela, le projet PAGERNA appuie les populations dans la construction de foyers améliorés communément appelés « fourneaux diambars ».

Ce sont des fourneaux faits à base de sable et d'argile et qui permettent d'économiser le bois.

6 COMMUNICATION

Le village ne dispose pas de branchement téléphonique ; le téléphone mobile est le seul type existant dans le village. 3 unités sont dénombrées.

Les lieux de téléphone fixe se situent dans des villages ou les villes éloignées du village comme Djilor 7 km, Passy 9 km ou Diosong 7 km ; on y trouve qu'une télévision. Pour ce qui est des loumas (marchés hebdomadaires), les populations fréquentent celui de Passy 9 km ou celui de Sokone 12 km

Le seul moyen de transport existant est la charrette. Le village est assez enclavé et les populations ont du mal à rallier la ville.

Le mauvais état des routes, l'absence et l'éloignement des lieux de téléphones, l'insuffisance des moyens de transport dans le village et l'éloignement du goudron, l'insuffisance de postes téléviseurs et l'absence d'énergie de fonctionnement de ceux-ci constituent entre autres les contraintes liées à la communication dans le village.

7 ANALYSE INSTITUTIONNELLE

7.1 Analyse sociale

N'dorong Sérère est un village peuplé de sérère avec une minorité peulh mais ces ethnies vivent dans une parfaite cohabitation ; ils conjuguent leurs efforts pour le développement du village ; c'est ainsi qu'on y trouve plusieurs organisations traditionnelles et modernes. Ces organisations qui oeuvrent toutes pour le développement du village, tissent des relations entre elles sur le plan économique,, social et culturel.

La cohésion sociale se manifeste aussi par la gestion interne de toutes sortes d'affaires dans le village par les notables, le chef du village et l'Imam.

7.2 Analyse du genre

Les femmes occupent une place très importante dans la communauté de Ndong Sérère de par ces actions de développement et son rôle dans la production des revenus alimentaires. Elles possèdent des ressources animales qui leur permettent en cas de besoin de les vendre pour certains problèmes. Elles ont accès aux matériels, terres, productions, intrants, crédits, santé, éducation etc.....

Mais le contrôle de toutes ces ressources est assuré par les hommes. Sur le plan culturel, elles possèdent une troupe folklorique avec des instruments appelés « Gamb ». Elles participent aux séances de luttes organisées dans le village par les jeunes, elles s'occupent de la restauration et de l'accueil des étrangers et lutteurs.

Sur le plan organisationnel, elles participent à la gestion des projets communautaires à travers. Les groupements et comités de gestion mis en place. Leur niveau d'éducation est relativement appréciable ; certaines ont le niveau du BFEM et d'autres sont alphabétisées aussi bien en wolof qu'en sérère.

7.3 Analyse organisationnelle

On distingue les organisations suivantes :

- Le groupement d'Intérêt économique « Gouye Gui » : il est composé de 40 hommes et 63 femmes. Le GIE est la seule organisation du village qui dispose d'un récépissé. Il s'active dans le domaine de l'agriculture en cultivant des champs collectifs. Il loue également des bancs. Cependant le GIE ne dispose pas actuellement de compte de dépôt. Il n'a pas encore bénéficié de crédit externe. La proportion de femmes ayant bénéficié de crédit est de 3% et les conditions d'accès ne sont pas satisfaisantes.
- Le groupe « Dioubo » quand lui est composé uniquement de femmes, elles sont au nombre de 100 femmes. Leur activité principale est l'exploitations du bois de village eucalyptus. Il dispose d'un statut juridique et d'un compte dépôts qui est actuellement nul.
- l'association « J.C.I (Joyeux Compagnons Inséparables) » : il est le principal regroupement des jeunes qui représente 42%. On remarque que cette portion (jeunes) de la population ne bénéficie pas de crédits pour les financements de leur activité mais elle a participé en nature à la construction et au fonçage du forage, à la réfection de la toiture du magasin, à la construction d'une salle de classes à l'école primaire ; elle gère le jardin d'anacardiens.

Cependant, un certain nombre d'organisations d'appui interviennent dans le village. Elles sont de trois types : étatiques, ONG, société civil, parmi lesquelles on peut citer : DPV (Direction de la protection des végétaux)., le CR, la SONACOS,(état), CARITAS, ACEP, UNIS (Union nationale des inter-professionnels du Sénégal.), ACTION AID, O.I.E.C (ONG), AGSF (Amicale des Groupements du Secteur de Foundiougne) , ACEP(Agence de crédit et d' épargne).

Ces différentes interventions sont axées principalement sur l'agriculture (semences, engrais), Hydraulique, alphabétisation et l'épargne crédits.

A noter que le mode de financement des activités agricoles et non agricoles (le petit commerce, embouche etc...) est personnelle ou par crédit (semences engrais) par la SONACOS, UNIS, ACEP, (petit commerce, embouche), et la caisse crédit-épargne etc...

8. PAUVRETE

8.1 Perception de la pauvreté

La conception globale de la pauvreté se résume en termes de manque et d'insuffisance aussi bien dans le domaine économique que social.

Ainsi la pauvreté est liée à la mauvaise production agricole qui ne permet plus la satisfaction des besoins primaires nécessaires au bien être de la personne. Au point de vue matériel on assimile le pauvre à celui qui n'a pas de moyens et que la conséquence directe de cette situation est ce qu'on appelle localement « Ndoole »

La pauvreté est conçue selon les jeunes comme étant une situation dans la quelle l'individu se trouve et n'arrive pas à satisfaire ses besoins les plus élémentaires en commençant par la nourriture. Selon les jeunes du village le pauvre est celui, qui 2 mois après la récolte se retrouve avec un grenier vide non pas par ce qu'il a vendu sa récolte mais par ce que la production est trop faible et qu'elle se limite à 2 mois.

La pauvreté s'est surtout accentuée dans la zone depuis quelques années avec les difficultés apparues à cause des semences et la vétusté du matériel agricole.

Selon les personnes âgées, la case en chaume, l'habitat qui est dominé à 72% de logement en banco et les latrines traditionnelles (75%) sont la parfaite illustration de la pauvreté. Autrement dit, ces différents éléments constituent un indicateur de pauvreté. A cela s'ajoute « la lampe pot » qui dégage du gaz carbonique, nuisible à la santé.

Selon les chefs de ménage, cette pauvreté a toujours été vécue dans la solidarité et la discrétion appelée « soutoura ». Ceux qu'ils considèrent comme étant moyennement pauvres sont ceux qui ont tout juste de quoi manger pendant l'année. Ils possèdent généralement une charrue, un semoir et des houes. C'est ainsi que les chefs de ménage estiment que la distribution de vivre est la première priorité des actions qu'il faudrait mener à Ndong Sérére.

Quant aux femmes de Ndong Sérére, elles soulignent que la pauvreté se traduit par une incapacité à pouvoir assurer l'auto suffisance alimentaire quand on sait que ce sont elles qui gèrent la cuisine. Selon elles l'absence de machines agricoles, de cheval de charrette, de loue, de semences sont des indicateurs de pauvreté dans le village.

Certaines parmi elles affirment que la faiblesse du pouvoir d'achat participe à l'aggravation de cette période de soudure.

8.2 la classification socio-économique

La classification socio-économique réalisée au niveau du village pour les 65 ménages est répartie comme suite :

- ❖ Les riches : ils représentent 9% des ménages ; ils sont des cultivateurs possédant suffisamment de terres et de matériels agricoles. Certains d'entre eux sont en même temps

des fonctionnaires et ayant aussi des revenus de transfert d'argent en provenance de l'étranger.

- ❖ Les moyens : 38% des ménages ; à partir des critères de pauvreté dégagés par les personnes ressources du village , ils sont considérés comme étant la classe moyenne parce qu'ils possèdent le strict minimum pour se nourrir. Ainsi de par leur revenu, ils ne peuvent satisfaire que la nourriture annuelle. Ce sont des cultivateurs qui ont leurs propres matériels bien que rudimentaires comme certains l'affirment.
- ❖ Les pauvres : 53% des ménages sont des pauvres ; ce sont les ménages qui ne disposent pas de matériels agricoles et qui n'ont pas d'autres sources de revenu qui pourrait combler ce déficit agricole. Ils empruntent ou louent les matériels avec les quels ils travaillent au champ et leurs récoltes ne suffisent pas pour nourrir la famille au-delà de 3 mois.

La population vulnérable : ce sont les veuves et handicapés. Ils sont 16 au total dont 13 handicapés et 3 veuves.

8.3 Incidences

Par manque de moyens, les populations n'ont pas pu maîtriser l'avancée de la mer qui a provoqué la salinisation des eaux et a poussé les femmes à abandonner les cultures de riz et de maraîchage. Il faut signaler que cette situation a provoqué un manque sur le plan alimentaire de 3 à 4 mois de consommation de riz estimé 300kg par concessions et par an.

Les autres cours d'eaux dont la durée de vie est fixée généralement à 3 mois constituent des potentiels hydrauliques constants mais non aménagés du fait de manque de moyens.

La perception de la pauvreté peut revêtir des aspects sociaux en ce sens que les idées de la personne pauvre sont souvent balayées d'un revers de la main dans les rencontres publiques. On dit souvent qu'ils n'ont pas de « Kadou » c'est à dire pas de parole dans les réunions

9 . CONTRAINTES

Les principales contraintes du village, qui ont l'unanimité, sont les suivantes :

- l'accès à une structure sanitaire très fonctionnelle ;
- le manque de fertilisation et la salinisation des sols ;
- accès difficile au crédit ;
- accès difficile à l'eau ;

- manque de boutique villageoise ;

Quant aux besoins du village, ils sont les suivants :

- construction d'un poste de santé ou à défaut d'une case de santé très fonctionnelle, bien équipée avec un personnel hautement qualifié ;
- la fertilisation et la dessalinisation des sols ;
- la formation, l'équipement et la réfection des classes et la construction d'une clôture pour l'école ;
- la construction d'une boutique villageoise et l'accès facile au crédit ;
- la diversification des bornes fontaines dans le village ;
- l'achèvement du foyer en mettant une plaque solaire et un radio haut-parleur dans la mosquée ;
- l'implantation de machines agricoles telles que les batteuses, les égreneuses .. ;

10 STRATEGIES

Compte tenu de l'insuffisance alimentaire et le développement économique du village, des actions méritent d'être menées ; dans ce sens, il s'agit :

- d'appuyer les agriculteurs à l'acquisition en matériel et intrants agricoles, c'est à dire mettre sur pieds un fonds de crédit épargne pour l'achat de semences, engrais, houes, semoirs.
- Mettre à la disposition de l'organisation interlocuteur un fonds pour l'achat de mil pendant la période de récolte en moindre prix pour empêcher les marchands d'acheter et de faire sortir une quantité importante de céréales qui est gage de sécurité alimentaire. Cette quantité de mil achetée peut servir de crédit à la population en période de soudure ; mais aussi l'achat de semences dont le remboursement en nature ce qui constituera une banque de semence ;
- Appuyer la communauté à réfectionner le magasin céréalier en le divisant en 02 parties : l'une pour les céréales et l'autre pour les semences ;
- Mener des actions qui peuvent faciliter la communauté à l'accès aux services sociaux de base dans les domaines de l'hydraulique, de l'éducation, santé et de la communication.

ANNEXES



SENAGROSOL
CONSULT

GRILLE D'EVALUATION VILLAGE/QUARTIER

REGION.....FATICK.....09
DEPARTEMENT.....FOUNDIOUGNE..... 092
ARRONDISSEMENT.....DJILOR.....0921
COMMUNAUTE RURALE.....DIOSSONG.....09212
VILLAGE.....NDORONG SERERE.....025

Observations :

.....
.....
.....
.....

Période de collecte des informations : du 19/08/ 02 au 20/08/ 02

Incidence de la pauvreté

Variables	Réponses	Codes à utiliser
Pourcentage de ménages pauvres	53%	

Equipement scolaire

Variables	Réponses	Codes à utiliser
Distance d'accès à l'école la plus fréquentée en km	00 km	
Nombre de salles de classe	6	
Etat des salles de classe	2	1 = bon 2 = acceptable 3 = mauvais
Etat des tables/bancs	2	1 = bon 2 = acceptable 3 = mauvais
Nombre d'élèves pour un manuel	5	
Existence des latrines	2	1 = oui 2 = non
Existence d'une source d'eau potable dans l'école	2	1 = oui 2 = non
Existence de clôture	2	1 = oui 2 = non
Logement pour le directeur	2	1 = oui 2 = non
Cantine scolaire fonctionnel	1	1 = oui 2 = non
Nombre de maîtres Nombre de maîtresses	4 2	
Nombre d'élèves garçons Nombre d'élèves filles	130 120	
Type d'organisation horaire	1	
Type d'organisation de l'école (à cycle complet ou partiel)	1	

Existence d'une association de parents d'élèves	1	1 = oui 2 = non
Satisfaction des parents vis à vis de l'école	1	
Taux de scolarisation des filles	78 %	
Taux de scolarisation de garçons	67 %	
Taux d'inscription des filles à l'école	7 %	
Taux d'inscription des garçons à l'école	11 %	
Taux d'abandon des garçons	22 %	
Taux d'abandon des filles	55 %	
Niveau d'utilisation des capacités d'accueil des classes (la première année)		

Alphabétisation

Variabes	Réponses	Codes à utiliser
Proportion d'adultes scolarisés	32 %	
Taux d'alphabétisation des femmes	21 %	
Taux d'alphabétisation des hommes	48 %	

Equipements de santé

Variables	Réponses	Codes à utiliser
Distance d'accès à la structure de santé la plus fréquentée	00 km	
Nature de la structure	4 (boîte pharmacie)	1 = poste de santé 2 = centre de santé 3 = case de santé 4 = autre à préciser
Etat de l'infrastructure de santé	3	1 = bon 2 = acceptable 3 = mauvais
Distance d'accès à une maternité	4 km	
Nombre d'infirmiers	00	
Nombre de sages femmes	00	Il existe aussi 2 agents de santé communautaire
Nombre de matrones	01	
Disponibilité des médicaments	2	2 Pas disponible 1 disponible
Moyens d'évacuation dominant pour l'infrastructure sanitaire	Inexistants	
Nombre de villages polarisés par l'infrastructure	5	
Nombre moyen de consultations curatives	07	
Nombre moyen de consultations prénatales	03	
Nombre moyen de cas de paludisme déclarés	08	
Nombre moyen de décès dus au paludisme	00	
Nombre moyen de décès de femmes dus à un accouchement	00	
Nombre moyen d'accouchements assistés	20	

Nombre moyen de consultations post natales	01	
Nombre moyen d'enfants malnutris	01	
Nombre moyen d'enfants vaccinés dans le village		
Nombre moyen d'enfants de moins d'un an décédant avant leur premier anniversaire	00	
Satisfaction des populations vis à vis des services de santé	3	Pas satisfaisant

MST

Variabes	Réponses	Codes à utiliser
Connaissance des méthodes contraceptives	3	3 peu connu
Utilisation des méthodes contraceptives	4	4 pas du tout utilisé
Connaissance du SIDA et des maladies sexuellement transmissibles	3	3 peu connu
Connaissance des méthodes de prévention contre sida et mst	3	3 peu connu

Systèmes de financement décentralisé (SFD)

Variabes	Réponses	Codes à utiliser
Distance d'accès à SFD	07 km	
Nature du SFD	2	1 = GEC 2 = Mutuelle 3 = ONG
Nombre de crédits octroyés		
Proportion de femmes ayant bénéficié de crédits	03 %	
Conditions d'accès au crédit	3	1 = satisfaisantes 2 = peu satisfaisantes 3 = pas satisfaisantes

Service Agricole

Variabes	Réponses	Codes à utiliser
Existence de terres propres à l'agriculture	1	1 = oui 2 = non
Approvisionnement en intrants agricoles	3	1 = satisfaisant 2 = peu satisfaisant 3 = très peu satisfaisant 4 = autre
Utilisation de l'outillage	3	1 = satisfaisante 2 = peu satisfaisante 3 = très peu satisfaisante 4 = autre
Types de culture dominant	219	1 = arachide 2 = mil 3 = sorgho 4 = niebe 5 = légumes 6 = bissap 7 = coton 8 = fonio 9 = autre à préciser (maïs)
Equipements de transformation de produits agricoles (nombre moyen)	2	1 = satisfaisant 2 = peu satisfaisant 3 = très peu satisfaisant 4 = non concerné

Accès à l'eau potable

Variabes	Réponses	Codes à utilises
Nombre de litres consommés par jour et par personne pour les besoins domestiques	31L	
Proportion de ménages utilisant un puits forage	13%	
Proportion de ménages utilisant un puits protégé	00 %	
Proportion de ménages utilisant un robinet public	00%	
Proportion de ménages utilisant un robinet intérieur	00 %	
Proportion de ménages utilisant un puits non protégé	87%	

Organisations sociales

Variabes	Réponses	Codes à utiliser
Nombre de groupement de femmes	01	
Nombre d'association de jeunes	01	
Nombre de groupements d'hommes	00	Il existe un groupement mixte

Caractéristiques socio-démographiques des membres de la communauté

Variabes	Réponses	Codes à utiliser
Nombre d'habitants dans le village	604	
Nombre de ménages dans le village	65	
Proportion de ménages dirigés par des femmes	08 %	
Proportion de femmes dans le village	21 %	
Proportion de jeunes de moins de 25 ans	42 %	
Age moyen au premier mariage des filles	18 ans	
Age moyen au premier mariage des garçons	25 ans	
Ethnie dominante dans le village	2	1 = oulof 2 = sérère 3 = pulaar 4 = mandingue 5 = diola 6 = soninké 7 = autre à préciser
Existence de groupes vulnérables / marginalisés	1	1 = oui 2 = non
- Handicapés visuels	03	

- Handicapés moteurs	10	
- Malades		

Activités de production - emploi – revenus – dépenses

Variabes	Réponses	Codes à utilises
Principale source de revenus des ménages	1	1= agriculture 2 = élevage 3= commerce 4 =exploitation forestière 5 = autre
Revenu monétaire moyen par tête et par an	9125	
Dépense moyenne pour l'alimentation par tête et par jour	120	
Part des revenus agricoles	95 %	
Part des revenus de l'élevage	2 %	
Part des revenus de la forêt (cueillette)	0,5 %	
Part des revenus de la pêche	0,5 %	
Nombre d'atelier d'artisan (bijoutier, potiers,...)	00	
Nombre de corps de métiers (menuisiers, maçons,...)	04	
Nombre d'emplois créés dans les nouvelles AGR		
Pourcentage de la population active	64 %	
Proportion d'enfants qui travaillent	16 %	
Temps de travail de la population active	9 heures	

Cadre de vie et habitat

Variabes	Réponses	Codes à utiliser
Proportion de logement en dur	28 %	

Nombre de personnes par pièce (pièce en dur)	3	
Proportion de logement en banco	72%	
Proportion de logement en bois		
Type de toit dominant	1	1 = en chaume 2 = en tôle 3 = en terrasse
Proportion de locataires	00 %	
Proportion de propriétaires	100%	
Pourcentage de latrines	87 %	
Pourcentage de latrines modernes	12%	
Pourcentage de latrines traditionnelles	75%	
Pourcentage d'utilisation de la nature	13%	
Mode d'éclairage dominant	2	1 = lampe tempête 2 = lampe pétrole 3 = bougie 4 = électricité 5 = solaire 6 = autre à préciser
Electrification du village	2	1 = oui 2 = non

Environnement

Variabes	Réponses	Codes à utilises
Existence de forêt	1	1 = oui 2 = non
Existence d'un système de ramassage d'ordures	2	1 = oui 2 = non
Existence d'un système d'évacuation d'eaux usées	2	1 = oui 2 = non
Fleuve, cours d'eau	2	1 = oui 2 = non
Site touristique	2	1 = oui 2 = non
Lieu d'hébergement	2	1 = oui 2 = non

Marché et boutiques

Variabes	Réponses	Codes à utiliser
Distance d'accès à un marché quotidien	10 km	
Nombre de boutique dans le village	08	
Existence de marché hebdomadaire	1	1 = oui 2 = non

Relations et dynamique économique

Variabes	Réponses	Code à utiliser
Nombre de villages/quartiers polarisés	05	
Destination principale des habitants de la communauté	1	1 = Dakar 2 = les autres régions 3 = étranger 4 = Kolda
Existence de transferts monétaires	1	1 = oui 2 non
Origine des transferts	1/3	1 = urbaine ; 2 = rurale 3 = étrangère

Communication

Variabes	Réponses	Codes à utiliser
Principal canal de communication		
Principal support de communication		
Principale contrainte à la communication		
Distance à une route bitumée	7 km	
Distance à une route en latérite		
Connexion au réseau téléphonique	2	1 = oui 2 = non
Temps d'accès à un transport collectif	- 1 heure	
Temps d'accès à une localité urbaine	- 1 heure	

Temps d'accès à un village centre	- 1 heure	
Mode de transport le plus utilisé	1	1 = charrette 2 = pirogue 3 = vélos 4 = motos 5 = taxis brousse 6 = taxis inter urbains 7 = cars inter urbain 8 = autre à préciser

Travaux domestiques

Variables	Réponses	Codes à utiliser
Existence de moulin à mil	1	1 = oui 2 = non
Combustibles domestiques dominant pour la cuisson	1	1 = bois 2 = charbon de bois 3 = gaz 4 = bouses de vache 5 = autre à préciser
Distance moyenne pour l'approvisionnement en combustibles	- 1 km	
Distance moyenne pour approvisionnement en eau	00 km	
Nombre d'heures de travail des femmes dans la journée	16 heures	